

« Quelles raisons motivent une Communauté religieuse à envoyer une de ses membres à l'autre bout du monde, au service des plus pauvres » ? Voici la question telle qu'elle m'a été posée.

Je commencerai par un témoignage :

« Si vous n'étiez pas venues vers nous, que serions-nous aujourd'hui ? »

Ces mots adressés à mes Sœurs par une jeune de 22 ans qui s'exprimait au nom de la quinzaine de camarades réunies autour d'elle, et que j'ai moi-même entendus en avril dernier dans notre Communauté de Manille, m'ont beaucoup touchée et interpellée.

Cette jeune issue d'un milieu très défavorisé avait conscience d'avoir certes reçu des Sœurs plusieurs fois sans doute, quelques biens matériels, mais surtout la possibilité d'étudier et des raisons de vivre. Et ce trésor dont elle a bénéficié, voici qu'elle le partage à son tour avec « ses compagnons d'infortune ». Engagée dans « l'Enfance Missionnaire », elle fait de ces jeunes qui traînent dans les quartiers pauvres, des messagers de « la Bonne Nouvelle », auprès des plus petits. En un mot, elle vit l'Évangile. A la suite de Jésus, elle annonce d'une manière toute simple, « aux opprimés la liberté, aux captifs la délivrance, à tous, une année de grâce ». (Lc 4,16)



Avec les Sœurs envoyées à l'autre bout de la planète, cette jeune et bien d'autres, accomplit ce que notre Fondatrice, Sainte Emilie de RODAT, disait à ses compagnes : « Il faut que notre charité s'étende non seulement aux personnes qui nous entourent... elle doit s'étendre à tous les hommes, traverser les mers en sorte que tout le monde ait une place dans notre cœur. » Quel Testament Spirituel nous a-t-elle légué ? Mt 25 : « Venez les bénis de mon Père, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire... ». Aux anciennes formes de pauvreté, s'en sont ajoutées de nouvelles, et nous ne pouvons les ignorer...

Ce que je voudrais ajouter, c'est que Sainte Emilie elle-même a découvert sa vocation chez les pauvres, en visitant une famille pauvre. C'est là que l'appel du Seigneur a retenti en son cœur !



Vous l'avez compris, le souci missionnaire qui nous habite en tant que Congrégation est, pour nous, question de fidélité à l'héritage reçu.

Cet élan missionnaire qui vibrait si fort dans le cœur de Sainte Emilie, où le puisait-elle ? Dans son amour pour Jésus-Christ à qui elle s'était livrée sans réserve. Cet élan, elle nous l'a transmis à nous ses Sœurs. Aux Philippines encore, j'ai entendu cette parole de l'une de mes Sœurs : « A travers l'Enfance Missionnaire, (« la Sainte Enfance » si chère à notre Fondatrice), Sœur ... permet à ces enfants et à ces jeunes d'avoir une place dans l'Église et dans l'église ».

L'Église, n'est-elle pas « la Maison pour tous, la maison de tous », ici et là-bas ?

Sœur Dominique Cavarroc
Sainte-Famille de Villefranche-de-Rouergue.